

N° 08 21/04/22

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de sur la base France d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à d'observations partir ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal lle de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité (A.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à **ecophyto@idf.chambagri.fr** en spécifiant la filière.



FAITS MARQUANTS:

TAVELURE: risque important passé et à venir.

FEU BACTERIEN: risque nul.

<u>CHENILLES</u>: risque toujours assez élevé.

<u>CARPOCAPSES</u>: aucune capture.

PUCERONS CENDRES: risque faible.

PUCERONS VERTS: aucun puceron observé.

PUCERONS LANIGERES: aucune observation cette semaine.

HOPLOCAMPE DU POMMIER: risque faible.

OIDIUM: risque assez faible.

PSYLLES: risque important.

PHYTOPTES: 2 sites touchés.

PUCERON MAUVE: les infestations restent importantes.

CHARANÇONS PHYLLOPHAGES: présence d'individus et de dégâts.

DROSOPHILE SUZUKII: premières captures.

FRUITS A PEPINS

7 PARCELLES EN POMME ET 7 PARCELLES EN POIRE OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Selon la précocité variétale et la localisation des vergers, les stades sont :

- Pommier : F1 (quelques fleurs ouvertes) pour Suntan à H (fin floraison) pour Jubilé par exemple.
- Poirier : H (fin floraison) à I (nouaison).

LES ABEILLES BUTINENT, PROTEGEONS LES!

L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le



FREDON Ile de France

traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

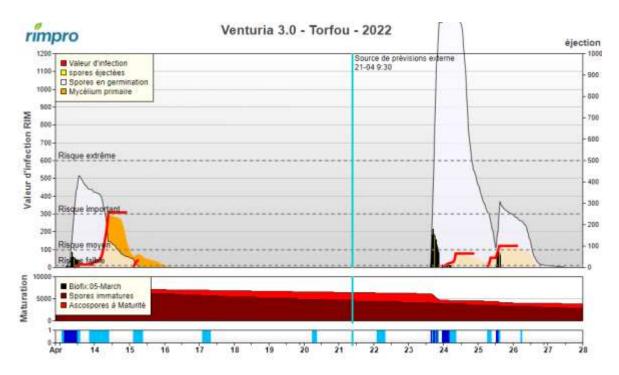
MALADIES

TAVELURE DU POMMIER / POIRIER Venturia inaequalis /
pyri

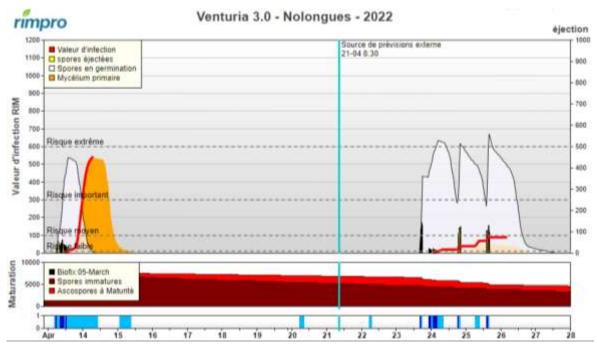


Pour l'instant, aucun symptôme n'a été observé dans les vergers du réseau de surveillance, ni en friche.

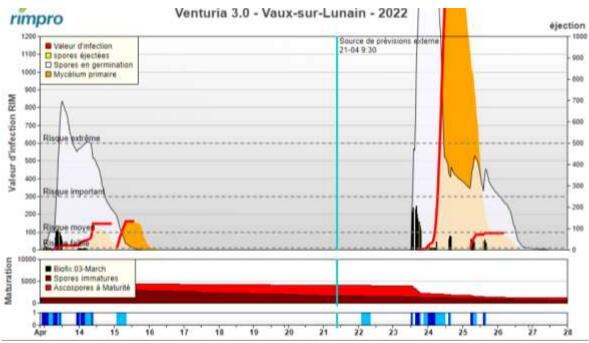
Résultats de la modélisation RIM-Pro



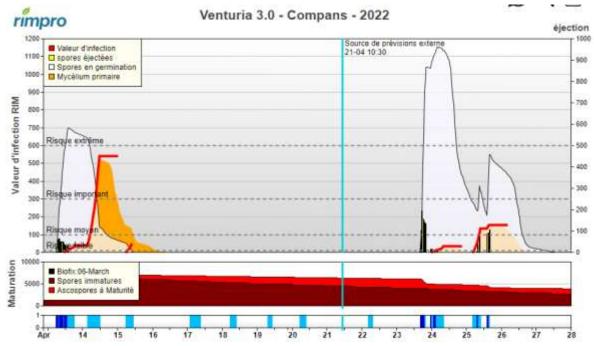
A Torfou (91), des pluies le 13 avril ont donné lieu à des projections de spores, entraînant un risque de contamination primaire moyen le 14 et élevé le 15 avril (RIM = 300), puis très faible le 15 avril. Les précipitations attendues les 24 et 25 avril à Torfou devraient permettre la projection de spores et engendrer un risque faible (RIM = 90) puis moyen (RIM = 110) de contamination primaire, les 24 et 26 avril.



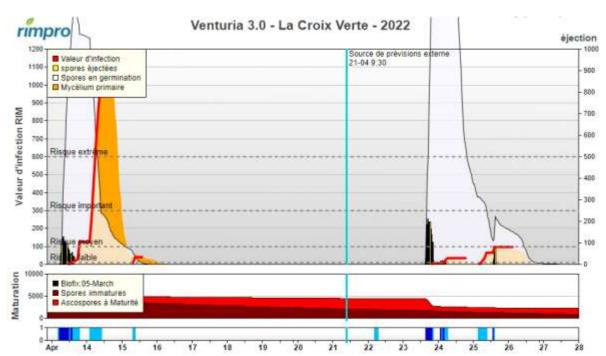
A Nolongues (77), des pluies ont donné lieu à des projections de spores le 13 avril, entraînant un risque de contamination primaire important le 14 avril (RIM > 300). Les pluies attendues de samedi soir à lundi devraient engendrer un risque faible de contamination primaire du 24 au 26 avril (RIM < 100).



A Vaux-sur-Lunain (77), des pluies ont donné lieu à des projections de spores du 13 au 14 avril, entraînant un risque de contamination primaire moyen du 14 au 15 avril (RIM > 100). Les pluies annoncées pour le week-end devraient, selon le modèle, permettre une projection de spores importante, entraînant ainsi un risque extrême (RIM ∞) de contamination primaire du 24 au 25 avril, puis un risque assez faible du 25 au 26 avril (RIM = 99).



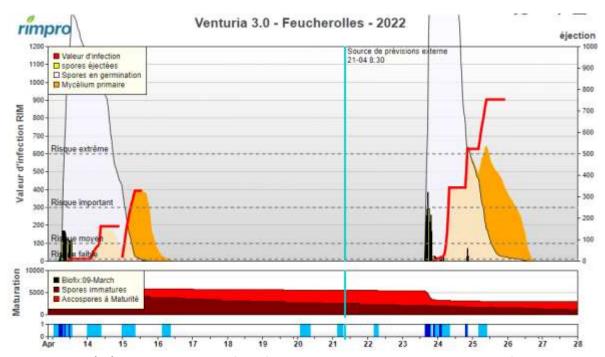
A Compans (77), des pluies ont donné lieu à des projections de spores le 13 avril, entraînant un risque de contamination primaire élevé (RIM = 540) du 14 au 15 avril, puis un nouveau faible (RIM = 45) le 15 avril. Les précipitations attendues du 23 au 25 avril devraient permettre la projection de spores et engendrer un risque faible (RIM = 30) puis moyen (RIM = 150) de contamination primaire, les 24 et 26 avril.



A Attainville (95), des pluies ont donné lieu à des projections de spores le 13 avril, entraînant un risque de contamination primaire extrême le 14 avril (RIM ∞), puis un risque faible (RIM = 40) le 15 avril.

Les précipitations prévues pour les 23 et 24 avril devraient permettre la projection de spores et engendrer un risque faible (RIM = 30) puis moyen (RIM = 100) de contamination primaire, les 24 et 26 avril.

Arboriculture n°08 du 21/04/22



A Feucherolles (78), des pluies ont donné lieu à des projections de spores le 13 avril, entraînant un risque de contamination primaire moyen le 14 avril (RIM = 200), puis un risque élevé (RIM = 400) le 15 avril.

Les précipitations prévues pour les 23 et 24 avril devraient permettre la projection de spores et engendrer un risque contamination primaire croissant pendant presque 3 jours : risque élevé (RIM atteignant 600) jusqu'au 25 puis extrême (RIM > 600) du 25 au 26 avril.

A RETENIR

Risque : Le risque de contamination primaire est nul en ce milieu de semaine mais un risque moyen à extrêmement important de contamination primaire a bien eu lieu en fin de semaine dernière dans toutes les stations.

Prévisions : des pluies sont annoncées à partir de samedi soir, permettant des projections de spores, avec à la clé un **risque faible à extrêmement important** selon la station.

Stade de sensibilité : atteint dans certains vergers pour les pommiers et les poiriers

Le seuil indicatif de risque est atteint si les 3 conditions suivantes sont réalisées :

- les stades de sensibilité à la tavelure pour les pommiers sont C (éclatement des bourgeons) -C3 (stade oreille de souris) pour le pommier et C3 (stade oreille de souris) -D (stade bouton vert) pour le poirier.
- Projection d'ascospores.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau ci-dessous).

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18h	14h	13h	11h	9h	8h



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHESE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Selon la variété, le risque est plus ou moins important (voir tableau dans le BSV arboriculture fruitière 06 22).

La bactérie pénètre dans la plante par les fleurs, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Sa transmission se fait par les insectes, les oiseaux, la pluie, le vent et également par l'intervention humaine.

Les symptômes sont observables du printemps jusqu'à l'automne :

Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier) et prennent un aspect brûlé. Les rameaux atteints se recroquevillent en forme de crosse, caractéristique de cette maladie. Au niveau de l'écorce, elle s'affaisse et des chancres se forment. Des exsudats laiteux sortent de ces chancres. Sous ces derniers les tissus infectés sont brun-rouge, humides et luisants.

Pendant la floraison, les bouquets noircissent, les jeunes pousses se dessèchent et se recourbent en crosse. Attention à la confusion avec les dégâts de cèphes.



RISQUE FOR

Symptôme de feu bactérien (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : Le risque est nul à ce jour. En effet, les conditions météorologiques prévues ne sont pas favorables à la maladie.

Stade de sensibilité : dès la floraison.

Les conditions météorologiques favorables sont :

- Température maximale supérieure à 24 °C
- Ou température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm
- Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

METHODES PROPHYLACTIQUES

Consultez le BSV arboriculture fruitière 06_22

Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

CHENILLES

Des chenilles ont été observées cette semaine encore sur poiriers à Vernouillet (78) sur une proportion importante des pousses, ainsi qu'à Torfou (91) sur 4 % des pousses et Lumigny (77) sur 4 % également mais avec beaucoup plus d'arbres présentant des dégâts.

Ces chenilles, arpenteuses et tordeuses, s'observent à cette période dans les bouquets floraux. Elles peuvent être repérées grâce aux dégâts qu'elles occasionnent sur les boutons et sur les feuilles (morsures, filaments reliant les feuilles ou les boutons).



Dégâts de chenille phytophage (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : le risque est modéré à important, un site dépasse le seuil indicatif de risque. Faites des observations dans vos vergers.

Seuil indicatif de risque: dès 8% d'organes occupés par des arpenteuses et/ou tordeuses sur le feuillage.

METHODES ALTERNATIVES:

Favorisez les auxiliaires dans votre verger.

Les mésanges sont des prédateurs naturels des larves ravageuses des pommes (en particulier des carpocapses et cheimatobies). Il est assez facile d'accueillir de nombreuses espèces d'oiseaux, en se procurant des nichoirs, ou mieux encore, en les fabriquant soi-même.

La Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie, l'IFPC et l'EPLA d'Alençon-Sées ont créé une fiche technique sur : Les mésanges, oiseaux insectivores pour lutter contre les chenilles. https://ecophytopic.fr/sites/default/files/upload-documents-entity-import-csv/fiche-Mesange.pdf



Des produits de biocontrôle existent à base de préparations bactériennes.

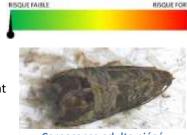
La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

CARPOCAPSE - Cydia pommella

Aucune capture n'a pour l'instant eu lieu dans le réseau de surveillance.

Les premières captures de ce ravageur les années précédentes démarraient au plus tôt en semaine 16 (2011) et au plus tard en semaine 20 (2012).

Les papillons sont grisâtres avec des rayures gris clair et cuivrées sur les ailes. Ils apparaissent de début avril à juin. Les femelles pondent des œufs sur les



Carpocapse adulte piégé (FREDON Ile de France)

feuilles et les fruits lorsque les conditions climatiques y sont propices : température moyenne crépusculaire supérieure à 15°C (optimum à 23-25°C), une humidité comprise entre 60% et 90% (optimum 70 à 75%), temps calme et non pluvieux. Les larves, blanchâtres à tête noire avec une plaque thoracique brune, apparaissent 1 à 3 semaines plus tard, selon les conditions climatiques et commencent à pénétrer les fruits. Ces larves donnent des adultes de seconde génération qui pondent de manière plus conséquence sur les fruits. A la fin de l'été, après avoir creusé des galeries en spirales, les chenilles abandonnent le fruit pour hiverner dans les fissures du tronc et des branches. Le printemps suivant, les larves se transforment en chrysalides et forment la nouvelle génération.

Pour en savoir plus, consultez la fiche FREDON GRAND EST.

METHODES ALTERNATIVES:

La mise en place d'une confusion sexuelle est possible dans les vergers, les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

Pour en savoir plus, consultez la Fiche technique 17 du guide Ecophyto fruits : Confusions sexuelles

POMMIERS

7 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

RAVAGEURS

PUCERONS CENDRES DU POMMIER - Dysaphis plantaginae



Cette semaine, aucun puceron cendré du pommier n'a été observé. La semaine dernière, on en observait à Vernouillet (78) sur 12 % des pousses.

A RETENIR

Risque : faible. Aucune observation n'a eu lieu cette semaine. Des auxiliaires sont également observés en verger (coccinelles). A surveiller.

Seuil indicatif de risque : dès que 1 puceron cendré est observé dans la parcelle.

METHODES ALTERNATIVES

L'utilisation de bandes florales peut être employée pour favoriser les antagonistes des pucerons en verger de pommiers. Afin de favoriser la présence des auxiliaires dans vos vergers, vous pouvez consulter <u>La FICHE n°2 DU GUIDE ECOPHYTOFRUITS</u>: <u>lutte biologique par conservation biodiversité fonctionnelle ou comment préserver et favoriser les auxiliaires du verger</u>? ou le guide pratique à partir de retours d'expériences.



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole



Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

 PUCERONS VERTS - Aphis pomi et Rhopalosiphum insertum



Ces deux dernières semaines, aucun puceron vert n'a été observé.

Pour en savoir plus sur les différentes espèces de pucerons sur pommiers et poiriers, vous pouvez consulter : « <u>Les pucerons du pommier et poirier</u> », une fiche technique issue du guide Sud Arbo de la Chambre d'Agriculture Occitanie.

A RETENIR

Risque : faible. Aucun site n'est touché cette semaine malgré les conditions météorologiques plutôt défavorables. De plus, des auxiliaires (coccinelles) sont observés dans les vergers. Surveillez vos vergers.

Seuil indicatif de risque: 15% de pousses touchées.

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT

Cette semaine, aucune observation de pucerons lanigères n'a été faite. La semaine dernière à Vernouillet (78), 4 % des pousses étaient atteintes.

Les pucerons lanigères se maintiennent toute l'année sur le pommier. Les femelles aptères hivernent dans les crevasses des écorces. La reprise d'activité reprend en mars-avril dès que les températures atteignent 5 à 7 °C. Les colonies se développent sur branches vers la fin mai. La présence de quelques colonies au printemps peut provoquer des pullulations importantes et dangereuses durant l'été, si les conditions sont favorables avant et après la floraison.



Pucerons lanigères (FREDON lle de France)

Il est important de réaliser des observations dans les parcelles fortement infestées l'année dernière afin d'observer leur reprise d'activité.

A RETENIR

Risque : faible. Aucune observation cette semaine. De plus, des auxiliaires (coccinelles) sont observés dans les vergers.

Seuil indicatif de risque: 10% des rameaux touchés.

HOPLOCAMPES DU POMMIER – Hoplocampa testudinea

RISQUE FAIBLE AISQUE FORT

Aucun hoplocampe du pommier n'a été observé sur les parcelles suivies.

Les femelles d'hoplocampe pondent dans les fleurs dès le stade F-F2 et l'incubation dure entre 10 et 15 jours. La larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe sur les jeunes fruits une perforation noirâtre de l'épiderme d'où s'écoulent des déjections foncées. Les jeunes fruits attaqués chutent précocement, au stade H et à la nouaison.

Pour plus d'informations sur ce ravageur, vous pouvez consultez la fiche <u>« Hoplocampe du pommier en AB »</u> éditée par le GRAB et l'ITAB.



Galerie et déjections d'hoplocampe (FREDON lle de France)

A RETENIR

Risque : le risque est faible et les conditions météorologiques sont peu favorables à leur activité. Surveillez les parcelles à risque (celles ayant eu des symptômes en 2021).

Stade de sensibilité : E à F2

Seuil indicatif de risque : dès les premières captures.

OÏDIUM - Podosphaera leucotricha

AISQUE FAIRLE RISQUÉ FOR

Cette semaine, des symptômes d'oïdium ont été observés à Vernouillet (78), sur 24 % des pousses, contre 4 % la semaine dernière.

Le champignon responsable de l'oïdium se conserve pendant l'hiver sous forme de mycélium dans les bourgeons contaminés lors de la saison précédente. Les bourgeons infectés vont générer des pousses ou des inflorescences infectées (contamination primaire), recouvertes d'un feutrage mycélien blanc-gris. Ce feutrage, à cause des conidies qu'il contient, va être à l'origine des contaminations secondaires.

Sur pommier, seules les jeunes feuilles sont sensibles et restent réceptives à la maladie jusqu'à 6 jours après leur apparition.



Symptômes d'oïdium (FREDON Ile de France)

Il est indispensable de gérer cette maladie en fonction de la sensibilité variétale (voir tableau des sensibilités variétales dans le BSV N°5).

A RETENIR

Risque: le risque actuel est assez faible, seul un site est touché.

Dans les vergers où la maladie est absente, le risque de développement du champignon est faible pour les variétés sensibles à moyennement sensibles.

Pour les variétés peu sensibles, le risque est faible voire nul.

Pour les parcelles où la maladie est présente, le risque est modéré.

La protection se gère en même temps que celle de la tavelure.

Surveillez notamment les vergers ou zones du verger où la pression était forte l'an passé ainsi que les variétés sensibles.

Stade de sensibilité : à partir du stade C3

Seuil indicatif de risque : dès sa présence. Sur pommier, seules les jeunes pousses sont sensibles pendant les 3 à 6 jours suivant l'apparition de la feuille. Au-delà de 14 à 17 jours, les feuilles sont définitivement immunisées.

METHODES ALTERNATIVES

L'élimination des bourgeons et pousses oïdiés permet de limiter l'apparition et la propagation de la maladie.



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

7 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

RAVAGEURS

PSYLLE – Cacopsylla pyri

Cette semaine, tous les stades de psylles sont observés en verger. Ainsi, relève la présence de larves âgées à Ussy-sur-Marne (77), mais également à Jagny-sous-Bois (95) et à Orgeval (78) sur respectivement 16 et 8 % des pousses, en légère augmentation par rapport à la semaine dernière. De jeunes larves sont également observées sur 8 % des pousses à Jagny-sous-Bois, et enfin des adultes sont présents sur 20 % des pousses à Jagny-sous-Bois et sur 40 % des pousses à Orgeval. Des œufs ont été observés sur les arbres abrités du vent d'une autre parcelle à Orgeval, et sur 4 % des pousses à Lumigny (77).



Larve jeunes et âgées de psylle (FREDON lle de France)

Surveillez la présence d'auxiliaires, comme des punaises anthocorides de France) et des *Trombiidae* (acarien prédateur). Leur présence peut aider à réguler les premières populations de psylles. **Aucun auxiliaire n'a été observé cette semaine lors des relevés.**

Informations détaillées sur le ravageur dans le BSV N°4.

A RETENIR

Risque : le risque est assez important : malgré des conditions météo peu moyennement favorables à leur activité (vent), 4 sites sont touchés, en l'absence d'auxiliaires.

Stade de sensibilité : toute la saison.

Seuil indicatif de risque : risque en absence d'auxiliaires quel que soit le stade.

METHODES ALTERNATIVES:

L'argile peut perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Pour en savoir plus sur l'utilisation d'argile, consultez la <u>Fiche 13 du guide écophyto</u> <u>fruits : argiles (kaolinite calcinée).</u>



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole



LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /PYRETHRINOÏDES DE SYNTHESE EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

LE GROUPE PSYLLE / POIRIER /ACHEI EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

Phytoptes - Epitremerus pyri et Phytoptus pyri

Des dégâts d'érinose causé par des phytoptes cécidogènes ont été observés dans les vergers situés à Lumigny (77) et Torfou (91) sur respectivement 8 et 4 % des pousses cette semaine.

Deux espèces de phytoptes (acariens) peuvent provoquer des dégâts sur poirier :

- Les phytoptes libres (Epitremerus pyri) responsables du folletage prématuré du feuillage et de la rugosité des fruits.
- Les phytoptes cécidogènes (*Phytoptus pyri*) responsables de l'érinose du poirier (photo ci-contre).



Symptômes liés aux phytopes cécidogènes (FREDON Ile de France)

Les dommages sont, en général, mineurs mais en cas de forte infestation, les feuilles se dessèchent et tombent. Ces deux espèces hivernent à l'état adulte, cachées dans l'écorce ou sous les écailles des bourgeons.

A RETENIR

Risque: les dégâts de phytoptes cécidogènes commencent à être observés sur les jeunes feuilles et les boutons floraux. Le risque vis-à-vis des phytoptes est modéré en parcelle à risque.



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

PUCERONS MAUVES – Dysaphis pyri

Des pucerons mauves sont observés à Torfou (91) sur 4 % des pousses, à Orgeval (78) avec 3 foyers, ainsi qu'à Vernouillet (78) avec 1 foyer actif et d'autres vides. Des individus ailés sont également observés à St-Brice-sous-forêt (95).

Pour en savoir plus sur les différentes espèces de pucerons sur pommiers et poiriers, vous pouvez consulter : « <u>Les pucerons du pommier et poirier</u> », une fiche technique issue du guide Sud Arbo de la Chambre d'Agriculture Occitanie.



Pucerons mauves (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque: modéré à important. Trois sites sont touchés et atteignent donc le seuil indicatif de risque. Les conditions météorologiques actuelles sont cependant assez peu favorables à leur développement. On notera également la présence d'auxiliaires dans les vergers (coccinelles). A surveiller.

Seuil indicatif de risque : dès que la présence d'un puceron mauve est observée.



Des produits de biocontrôle existent à base de substances naturelles.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

CHARANÇONS PHYLLOPHAGES

Des charançons phyllophages du genre *Phyllobius* sont toujours observés à Vernouillet (78) sur de nombreux arbres, ainsi que des dégâts.

Ce sont des ravageurs secondaires en verger. Les dégâts se localisent habituellement sur les feuilles et les bourgeons et sont surtout préjudiciables aux jeunes plantations.

Ces charançons réalisent une génération par an. Les adultes sortent au printemps du sol et vont se nourrir de jeunes pousses, et ce dès le débourrement. Les œufs sont pondus sur le sol et les larves se nourriront des plantes à proximité.



Dégâts de charançon phyllophage (FREDON lle de France)

A RETENIR

Risque : Pour les parcelles à risque c'est-à-dire celles où des attaques ont été recensées plusieurs années ou pour des parcelles avec de jeunes plantations, le risque est modéré.

Pour les parcelles où aucune ou peu d'attaques ont été observées ces dernières années, le risque semble faible.

TOUS FRUITS

RAVAGEURS

DROSOPHILA SUZUKII

Ce ravageur est très polyphage, il provoque des dégâts sur de nombreuses espèces fruitières, notamment sur cerises et petits fruits rouges. La femelle a un ovipositeur très dur en dents de scie (à droite sur la photo), capable de perforer des épidermes de fruits en cours de mûrissement et de déposer ses œufs à l'intérieur (à la différence d'autres mouches des fruits, qui pondent sur fruits mûrs). Elle a un potentiel de ponte très important : jusqu'à 3 œufs par fruit et 380 œufs durant sa vie. Sa période d'activité se situe de mars à novembre, elle peut avoir de 3 à 13 générations par an (voir figure en apge suivante)



RISQUE FOR

Mâle et femelle de Drosophila suzukii (FREDON Ile de France)

Pour avoir plus d'informations sur la drosophile suzukii, vous pouvez consulter « <u>le point sur les maladies et ravageurs : drosophile suzukii connaissance et pistes de contrôle » du CTIFL.</u>

Les premières captures ont eu lieu cette semaine (voir tableau ci-dessous) :

	06-avr		
	mâle	femelle	
Vernouillet (78)	10	14	
Saint Brice sous Forêt (95)	1	2	

A priori il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

• 2,6 mm à 3,4 mm Mâle Couleur jaune à brunâtre · Taches noires L'oeuf Pondu à l'intérieur du fruit, 0,18 à 0,6 mm au bout des ailes (visibles à l'oeil nu) Trous de ponte invisibles 24 à 72 h 7 à 9 jours 13 à 18 jours 24 à 48 h Femelle Ovispositeur très développé 5 à 7 iours La pupe · Présente à l'intérieur ou à l'exterieur du fruit · Couleur brun-rougeätre Excroissances caractéristiques sur la partie antérieurs · Petit asticot blanc dans des fruits en cours de maturation · Fréquemment plusieurs larves par fruit

Figure 1 Cycle de D. suzukii étudié sur fraise à une température moyenne de 20 °C

Cycle de DROSOPHILA SUZUKII (extrait du "point sur la drosophile" du CTIFL)

A RETENIR

Risque: le risque est nul puisque le stade de sensibilité n'est pas encore atteint pour les cerises.

Stade de sensibilité : à la véraison sur les cerises qui se colorent.

METHODES ALTERNATIVES:

- Eliminer les plantes hôtes aux abords des cultures :
 - Évitez les arbres et arbustes à feuillage persistant (cyprès, chênes verts) qui constituent des refuges hivernaux.
 - o Éliminez les plantes à baies hôtes : mûres, sureaux, raisin d'Amérique, arbousier, cornouillers...,
- Evitez les points d'eau stagnante à proximité,
- Favorisez la circulation de l'air pour réduire l'hygrométrie dans la parcelle en taillant les arbres pour favoriser une bonne aération et un ressuyage rapide.
- Favorisez les auxiliaires, qui sont de précieux alliés dans la lutte contre la drosophile du cerisier. Les principaux groupes d'insectes potentiellement prédateurs de D. suzukii ont été identifiés : *Chrysopidae, Orius sp., Carabidae, Staphylinidae*, Opilions, *Salticidae* et *Chilopodes*. Les prédateurs classiques de type *Chrysopa sp.* et certaines punaises peuvent intervenir sur les populations de larves.



Des produits de biocontrôle existent.

La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

- Observations: FREDON lle de France, Les Vergers de Molien, le Jardin du Luxembourg.
- Rédaction : FREDON Ile de France, Romane NOGARO.
- Comité de relecture : Chambre d'Agriculture de Région Île de France, SRAL Ile de France.